

Chers amis, chers passionnés,

C'est un honneur pour moi de me tenir aujourd'hui derrière ce pupitre...devant vous... en tant que président de la 3^{ème} Fédération départementale de chasseurs de France. Un honneur que je ressens chaque jour depuis 8 mois maintenant et mon élection à la présidence de la Fédération des Chasseurs du Nord. (Brève aparté mais qui a son importance, cette élection s'est faite à l'unanimité du conseil d'administration. Pas une voix n'a manqué et c'est loin d'être un détail tant la Fédération traverse une période d'agitation ces dernières années mais j'y reviendrai plus en détails.)

J'avais déjà pu m'exprimer devant vous pour présenter l'année dernière un sujet sur le centenaire de notre Fédération lors de l'AG 2024 dans mon cher village du Douliou. Après le nord du département et les portes des Flandres, nous voici au cœur du Cambrésis et bastion du petit gibier naturel s'il en est, à Caudry. Encore merci Monsieur le Maire pour votre accueil. En 2025, il me revient la tâche de vous présenter le rapport moral 2025 que je vous propose d'organiser en deux temps forts. Tout d'abord, je m'attèlerai au bilan par thèmes de l'année 2024 et la seconde partie sera consacrée à la politique que je souhaite mettre en place pour que la Fédération des Chasseurs du Nord redevienne ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être. En tout cas, je prends l'engagement de faire court et condensé car je souhaite que l'on tienne le timing précis des points statutaires pour que nous ayons le temps d'échanges que la conférence-débat sur le lièvre mérite.

Débutons par le bilan par thème. Ce bilan ne sera pas technique puisque dans quelques minutes nous serons heureux de vous présenter en vidéo le rapport technique détaillant chaque domaine d'expertise et d'activité de la FDC59. Chaque président de commission vous présentera une synthèse de l'activité technique des différentes commissions et, comme depuis quelques années, vous retrouverez dans vos pochettes le rapport d'activités 2025.

Premier sujet que je souhaite aborder avec vous, celui de la politique grand gibier. 2024 aura été une année charnière à plusieurs égards. Tout d'abord, Monsieur le Préfet a souhaité réaffirmer un nouvel objectif de prélèvement de 4 000 sangliers sur le département. Objectif que j'ai abordé avec une bonne dose d'optimisme que le début de saison des battues est venu faire fondre comme neige au soleil ! En effet, quel début de saison catastrophique avec une végétation digne des tropiques après un printemps et un été particulièrement pluvieux et un automne doux. Résultat, les premières semaines de chasses collectives ont été très peu productives. Jusqu'en décembre, ce fut bien compliqué alors que les animaux étaient là. Heureusement, je sais pouvoir compter sur des chasseurs de grand gibier efficaces et concernés par l'intérêt général, et Guillaume et Luc je vous charge de rassurer Monsieur le Préfet, à quelques individus près, l'objectif est atteint.

Outre les prélèvements qui doivent rester soutenus, 2024 a vu de grands changements sur la politique grand gibier. En premier lieu, le changement de paradigme sur les moyens de prévention des dégâts. Du tout clôture, nous avons basculé sur une dissuasion olfactive. En effet, si les clôtures autour des massifs persistent et perdureront, les parcelles agricoles sont protégées par des produits naturels qui enrobent les semences de maïs et qui sont adjoints également dans les cuves de pulvérisation des exploitants agricoles. C'était un pari risqué mais les résultats sont là et les retours de terrain sont globalement bons. En 2025, nous poursuivrons donc dans cette voie. En ce moment même, la distribution auprès du monde agricole se fait.

Autres grandes nouveautés 2024/2025, l'extension de la période de chasse au printemps pour la protection des semis. C'est une évolution que nous avons souhaitée faire notre dans la boîte à

outils nationale. En avril et mai, il est maintenant possible de chasser le sanglier en chasse individuelle sur des modalités d'autorisation simple, calquées sur les chasses estivales. A ce jour, déjà plus d'une 60 aine de demandes ont été reçues par l'administration et c'est une bonne chose. Enfin, comme déjà annoncé l'année dernière, les opérations de régulation du sanglier de plaine lors des opérations de récoltes se sont concrétisées sur le terrain cette saison. Au final, rendons-nous bien compte que le sanglier est maintenant chassable 365 jours par an dans le Nord !

Je profite de cette occasion pour assurer une nouvelle fois au monde agricole que la Fédération des Chasseurs du Nord est pleinement investie pour gérer, avec les agriculteurs, le problème du développement du sanglier en plaine. Nos deux mondes ont tout intérêt à aller dans le même sens et je tiens à saluer la qualité des échanges que nous pouvons entretenir. De notre côté, nous essayons d'être le plus réactifs possibles lorsque les problèmes surviennent. Et lorsque l'action de chasse n'est pas suffisante, nous mettons notre expertise au côté de l'administration et de son bras armé, la louveterie du Nord. Il y a quelques jours encore, nous avons pu démontrer sur le terrain lors d'une opération exemplaire que la collaboration technique entre nos agents et les louvetiers permettent de belles réussites. Je n'en ferai pas une généralité nationale, mais en tout cas dans le Nord, chasseurs et louvetiers travaillent de concert, en bonne intelligence et j'en profite pour remercier l'ensemble des louvetiers et le président de leur association Alain Létard. Merci Alain de ta disponibilité et de ta façon constructive d'aborder les choses. Tu peux compter sur moi et sur toute la fédération des chasseurs du Nord pour la suite.

Je pense que nous n'avons déjà que trop parler du sanglier. Concernant les cervidés petits et grands, la situation est contrastée. Nous avons eu des inquiétudes à la fin de l'été avec des mortalités ponctuelles mais significatives de chevreuils et une production de chevillards très faible. Nous allons continuer à être vigilants et à surveiller de près les populations de chevreuil dont le développement en plaine en particulier est l'une des plus belles réussites de notre département. Le chevreuil est un magnifique gibier de chasse et je souhaite continuer dans cette optique de gestion. Je suis infiniment heureux qu'un nombre croissant de chasseurs nordistes puissent chasser l'espèce.

Pour l'espèce cerf, la gestion occupe une place politique inversement proportionnelle à sa répartition géographique puisque seul le massif de Mormal en abrite. Dans quelques jours se tiendra une CDCFS qui je l'espère sera dans la même lignée que celle de 2024 avec des débats plus apaisés et basés sur des paramètres techniques uniquement. Je profite néanmoins de ce rapport moral pour rappeler que la Fédération des Chasseurs du Nord est garante de l'état de conservation des populations de gibier et qu'en ce sens, je prendrai toujours des positions argumentées et pondérées pour une gestion cohérente des populations afin d'éviter ce que nous connaissons trop souvent avec des cycles d'abondance auxquels succèdent des cycles de pénurie. Cette gestion en yoyo exacerbe les tensions locales et perturbent les relations sur le long terme entre l'ONF et ses chasseurs qui sont par la même nos adhérents.

Pour conclure cette partie grand gibier, je vous fais la primeur d'une grande nouvelle. En effet, une issue a été trouvée dans le contentieux avec l'ONF. Après des années passées devant les tribunaux, le dossier est maintenant clos. J'ai pris mon bâton de pèlerin pour aller négocier directement avec Madame la Directrice nationale de l'Office et un accord amiable a été trouvé mettant un terme définitif à la procédure engagée. Cet accord a également été rendu possible par un changement de direction régionale à l'ONF. Je tiens à saluer et à remercier Madame la directrice Aude Tessier pour son ouverture d'esprit et sa volonté d'apaiser les relations. Thierry je te charge de lui transmettre ce message même si j'ai pu lui dire de vive voix cette semaine encore. Ce dossier est à l'image de ce que je souhaite apporter à la Fédération des Chasseurs du Nord :

de l'apaisement, de la discussion et de l'unité ! C'est fondamental pour faire face aux défis qui se dressent devant nous ! Clore ce contentieux avec l'ONF était important car la Fédération va pouvoir retrouver son rôle d'expert des thématiques environnementales et son rôle de médiateur entre l'ONF et ses locataires. Nous rentrons dans une période de renégociation des contrats et des baux de chasse. Il nous faudra échanger et travailler ensemble pour concilier les enjeux de la forêt de demain tout en conservant des populations de grand gibier permettant de préserver les plaisirs de la chasse.

Après les forêts, passons aux marais. Je vous l'ai annoncé lors de mon élection et cela a pu heurter. Je le comprends parfaitement. J'ai pris la présidence de cette commission par intérim uniquement dans l'attente d'une nouvelle organisation durable, sous le signe du rassemblement et de l'unité du gibier d'eau que j'appelle de mes vœux pour 2025. Quoiqu'il advienne, je tiens à garantir à tous les chasseurs de migrateurs que vous m'aurez toujours à vos côtés pour défendre tous les modes de chasse. J'ai pris cette présidence car, il n'y avait d'autres solutions internes mais surtout car, nous étions à ce moment-là au cœur des travaux du groupe de travail sur la grippe aviaire. Il était important que j'y apporte ma volonté d'échanger et de rassembler. Ce ne sont pas de vains mots. Toutes les associations ont pu être associées aux travaux et à la restitution du groupe de travail. Elles furent également pleinement associées aux prises de décision et, grand bien m'en a pris, puisque ce sont d'elles et de Sentin'ailles et l'ASS2H en particulier que l'alerte est venue de ne pas signer, pour le moment le guide des bonnes pratiques dans sa version actuelle. Mais le groupe de travail n'est pas mort. Je sais que nous pourrons compter sur la DDPP et les services de l'Etat en général pour remettre le bleu de chauffe très rapidement et reprendre les travaux. La commission Migrateurs doit être un formidable vivier d'idées sur lesquelles le service technique de la FDC59 pourra travailler et avancer. Nous avons un personnel avec de grandes compétences. N'en doutons jamais. Mais la chasse des migrateurs et les travaux de cette commission ne doivent pas se limiter à la grippe aviaire. Ne tombons pas dans ce piège car les défis qui attendent les chasses des migrateurs et du gibier d'eau en particulier sont plus vastes. Nous l'avons vu ces dernières semaines avec les alertes de la FNC concernant des menaces venues de l'Europe. La connaissance des espèces, la connaissance des prélèvements, la gestion des milieux sont autant de sujets fondamentaux pour l'avenir et sur lesquels nous devons travailler. La Fédération des Chasseurs du Nord doit être une force de propositions et d'expertise dans ces domaines. Je suis certain que les idées et les volontés ne manquent pas. Je confirme avoir la volonté de tout mettre en œuvre pour que notre Fédération soit le terreau qui permettra à ces idées et projets de se développer.

Dans les plaines, je ne vais pas m'étendre sur les situations contrastées des différentes espèces, jadis clés de voûte de la chasse nordiste. Vous connaissez tout aussi bien que moi la situation et le contexte qui sont les nôtres. A propos de la perdrix grise, je vous l'avais annoncé, je ne veux pas être celui qui jettera les pelletées de terre sur le cercueil de la reine des plaines. L'espèce connaît un déclin, qui je ne cesse de le rappeler, n'est aucunement lié à la chasse et aux prélèvements que nous faisons sur l'espèce. Sa chasse est quasiment abandonnée et malgré cela les effectifs ne remontent pas ou au mieux se maintiennent. Il y a un réel impact du milieu sur l'espèce. Les conditions météorologiques et une profonde évolution des paysages et des pratiques culturelles expliquent une grosse partie du problème et, ne l'éludons pas, la prédation n'a jamais été aussi forte sur l'espèce. Nous pouvons agir sur certaines espèces. Sur d'autres, malheureusement nous n'avons aucune prise. Face à ces différents constats, il ne faut pas abandonner car des motifs d'espoir subsistent et l'espèce intéresse encore un grand nombre d'entre vous. Dans cette optique, je vous avais annoncé le projet de création d'un « réseau perdrix » à l'échelle du département. Grâce à l'investissement et au moyen donné à Quentin Lecoeuvre du service des

agents, ce projet devient une réalité. Le principe est de regrouper et d'organiser un réseau de territoires et de gestionnaires passionnés pour partager leurs expériences et retours de terrain. Tout ce qui peut être duplicable le sera. Il ne faut pas baisser les bras. L'aménagement des territoires peut aussi grandement aider l'espèce. Comme François Fontenier vous l'expliquera, une expérimentation est en cours dans le cambrasis et nous espérons en tirer de grands enseignements sur l'utilisation réelle des aménagements en bande pour augmenter l'attractivité des plaines et aider à préserver les souches naturelles autochtones. Dans ces projets d'aménagement des territoires, les aides financières de nos partenaires sont précieuses. Je remercie le Conseil Départemental du Nord, son président Christian Poiret et son vice-présidence en charge de la ruralité et de l'environnement Patrick Valois ainsi que le Conseil Régional représenté par Véronique Teinturier, vice-présidente en charge de la biodiversité ainsi que l'Etat notamment au travers l'écocontribution gérée par l'OFB dont le chef de service départemental Bertrand Warnez. Bertrand est toujours présent à nos côtés, encore ce jour, force de propositions constructives et fidèle partenaire.

Pour le lièvre, ces deux dernières années ont vu les populations baisser. Cette saison, les IKA sont globalement stables et parfois encore en baisse. L'espèce est sous surveillance et le travail sur la refonte du PGCA est en cours. Nous viendrons prochainement à votre rencontre pour échanger avec vous sur ce qui fonctionne bien et ce qui pourrait être amélioré. Nous sentons bien qu'après des années de résultats en hausse constante, le PGCA actuel montre ses limites. A nous de faire fonctionner la boîte à idées, avec l'expertise du service technique, pour retrouver une nouvelle dynamique. Nous avons besoin du lièvre et pour mettre un coup de fouet aux populations, comme je vous l'ai expliqué lors du dernier édito de la revue fédérale, la commission « Petit Gibier et Aménagement » a proposé au conseil d'administration qui l'a validé d'harmoniser à 5 jours la chasse de l'espèce sur l'ensemble du département où le PGCA s'applique. C'est une évolution en douceur que certains verront peut-être comme une contrainte mais rassurez-vous les dispositifs de modulation restent en place et vous permettent de gérer votre calendrier de chasse et la pression exercée. Mais on ne peut pas se permettre de prendre le risque de fragiliser davantage l'espèce. Je m'engage en parallèle à ce que le PGCA à venir permette de conserver une possibilité de revenir en arrière et de la souplesse lorsque les populations retrouveront les niveaux que l'on espère.

Dernière espèce en plaine et non des moindres tant son potentiel est énorme dans notre beau département. Le faisan continue son expansion. La politique faisan mise en place porte ses fruits. Pour la saison à venir, deux évolutions notables : une légère avancée dans la date de fermeture de la poule. A ce jour, pas d'autres évolutions à ce propos sont au programme. Elle permet simplement d'accentuer encore l'efficacité de la politique départementale. Ce cadre départemental ne doit pas être un frein à ceux qui veulent aller plus vite et plus fort sur le faisan. Nous avons la chance d'avoir 3 beaux GIC faisan qui ont démontré, s'il était encore nécessaire, que l'espèce a un potentiel remarquable dans nos plaines et nos bocages. Concrètement, nous connaissons les ingrédients que nous devons mettre pour que l'implantation de l'espèce soit rapide et efficace. Ce cocktail d'ingrédients sera regroupé au sein de la « Charte faisan ». Pour ceux qui veulent gérer l'espèce et avoir des résultats rapides, sans pour autant s'atteler à la montagne qu'est la création d'un GIC, nous nous devons de proposer une offre de subvention et de soutien technique. Entre les lâchers de tirs et les GIC, il y a un espace monumental que nous devons combler. N'hésitez pas à vous rapprocher de vos agents de secteur. Leurs compétences sont immenses tout comme leur dévouement à la cause.

On ne peut pas évoquer la chasse en plaine sans évoquer la chasse du pigeon. Espèce abondante de début de saison par excellence, il est important de préserver et de maintenir cette chasse ô combien populaire et accessible dans notre département. C'est une volonté de longue date de mettre en place un cadre réglementaire souple pour une pratique cynégétique de qualité à moindre coût.

Corollaire indispensable à toute gestion du petit gibier naturel, la régulation des espèces prédatrices est un des paramètres les plus importants. Comme indiqué, nous ne pouvons pas agir sur toutes les espèces mais nous devons avoir un réseau de gardes particuliers, de piégeurs et de déterreurs le plus dynamique possible. Pour ce faire, le nerf de la guerre et la variable sur laquelle nous pouvons agir en tant que Fédération des Chasseurs sont les subventions. Lors de mon élection, j'ai souhaité en chantier prioritaire une refonte de la politique de gestion de soutien à la régulation des ESOD. Catherine et toute la commission ESOD, épaulé par le personnel fédéral ont réalisé un travail remarquable qui permet de bâtir en un temps record une nouvelle politique plus lisible, plus efficace et plus large avec un doublement du montant alloué au soutien des piégeurs et gardes avec une aide directe à ces derniers. Cette lisibilité est importante car il n'y a rien de pire que de dépenser de l'argent sans en sentir les bénéfices. Bravo à tous ceux qui ont bossé sur ce sujet. Ce doublement des subventions est inscrit dans le budget que nous vous soumettrons au vote tout à l'heure. Si ce n'est pas aujourd'hui, je n'ai aucun doute que cette aide sera votée et mise en œuvre dans un second temps car c'est capital d'aider tous ces bénévoles qui se battent tout au long de l'année sur nos territoires pour augmenter leurs capacités d'accueil sans compter sur les bénéfices pour toute la société rurale à travers la régulation des fouines et des renards par exemple.

En fil rouge de ces différents thèmes, il ressort de cette année un rôle central tenu par la Fédération des Chasseurs du Nord dans la gestion des milieux et des espèces. Et surtout, elle tient toute sa place comme acteur incontournable et écoutée par nos différents partenaires qu'ils soient services et représentants de l'Etat, monde agricole, forestiers publics et privés. Tous peuvent compter sur l'expertise et les savoir faire du monde de la chasse. Ils peuvent compter sur moi et sur l'ensemble de la Fédération dans la gestion des sujets de terrain qui ne manqueront pas de se présenter.

Voici pour ce bref mais nécessaire tour d'horizons des thèmes sur lesquels notre Fédération s'investit tout au long de l'année. Pour ceux qui ne me connaissent pas encore beaucoup, il n'est pas dans mes habitudes de faire dans la dentelle, même au pays de Caudry Monsieur le Maire. Vous m'en excuserez.... Il ressort de cette première partie du rapport moral que tout va bien, dans le meilleur des mondes. Evidemment ce n'est pas le cas. Les dossiers sont gérés efficacement et une vraie stratégie est mise en place pour avancer et être au service de la chasse et des chasseurs. Mais cela ne suffit pas. La chasse nordiste est divisée comme elle ne l'a probablement jamais été. C'est le point noir de ce bilan. Un point noir qui malheureusement obstrue le ciel et l'avenir. Après des divisions internes que vous n'avez pas eu le choix de suivre depuis quelques années, depuis un peu plus d'un an un autre front d'opposition est né dans les rangs des chasseurs de gibier d'eau. Ce vent de contestation n'a pas été pris à sa juste valeur par les élus de la Fédération et je le regrette mais c'est maintenant du passé. Ce vent de contestation a trouvé un terreau fertile au sein des chasseurs des Flandres qui ont été malmenés par la gestion de la grippe aviaire en 2021 puis à la fin de l'année 2023. Ils n'ont pas eu le sentiment que la Fédération était à leur côté. De ce sentiment d'abandon, est née une immense frustration qui a permis de structurer et d'organiser un mouvement d'opposition à l'équipe actuelle. Des incompréhensions, une absence de communication et d'échanges et quelques maladresses ont focalisé cette

contestation sur Joël Deswarte mon prédécesseur. Le monde du gibier d'eau, communauté de chasseurs qui dédie leur vie à leur passion, s'est braqué et une contestation venue du terrain a progressivement mais inéluctablement gagné l'ensemble du département.

Querelles intestines, fronde des chasseurs de gibier d'eau, ajoutées à d'autres brouilles diverses et variées avec d'autres acteurs du monde cynégétique ont conduit à une situation de division inédite dans un passé récent. Le changement de présidence a tempéré les choses et je remercie les différentes composantes de l'opposition qui ont accepté de renouer le dialogue, de petit à petit se connaître et apprendre à se refaire confiance mais les plaies sont profondes et à vif. J'en prends conscience un peu plus chaque jour. On ne soigne pas la gangrène avec des cataplasmes de bons sentiments. J'ai conscience qu'il faudra des années pour retisser des liens qui se sont rompus au fil des ans. Mais c'est indispensable pour l'avenir de la chasse. Notre président national Willy Schraen qui n'a pas pu être parmi nous ce jour mais que je remercie pour son soutien précieux en particulier ces derniers temps, a eu un discours très fort il y a quelques jours lors du congrès de la FNC. Pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, je vous conseille de prendre connaissance du replay de cette intervention. Il fait des rappels fondamentaux sur l'urgence de présenter un front uni de tous les chasseurs et de toutes les chasses face aux différentes menaces que nous devons affronter. Cette union de tous est capital pour le défi qui nous attend. La chasse est un pan fondamental de nos vies. Que d'énergie et de temps gâchés dans la résolution des divisions qui ne servent qu'une seule chose : nos ennemis. Quand nous nous divisons et nous querellons, les anti-chasse se frottent les mains et ont un sourire au coin des lèvres. Ceux que je veux combattre de toutes mes forces ne sont pas dans nos rangs. Je ne considérerai jamais un autre chasseur comme un ennemi. Il est naturel de ne pas toujours être d'accord mais nous devons trouver les points communs et les valeurs communes au lieu des points de divergence.

Mais attention, n'allez pas vous méprendre sur le sens de mes propos. Je ne vise pas plus l'opposition que ma propre équipe. Contester, se faire entendre dans l'intérêt commun et avec l'envie de faire progresser les choses n'est pas à voir d'un mauvais œil. Au contraire même. N'oublions pas que nous sommes des nordistes. Le Nord est historiquement une terre de combats sociaux, une terre de travailleurs et de forçats, une terre faite du sang et de la sueur de nos aïeux qui se sont battus pour le progrès social et pour rendre la société meilleure. Dans nos veines coulent ces combats et cette passion pour défendre les causes que nous savons justes. Même si ce n'est pas toujours agréable, nous devons à mon sens garder à l'esprit cet héritage de valeurs et de combat. Dans mon dernier édito, je vous écrivais que ce qui n'évolue pas disparaît. Cette sentence peut avoir différents sens. Evolution n'est pas synonyme de révolution. Je laisse la révolution à ce que ce projet de société passionne. Ce n'est pas mon cas et je suis convaincu ne pas être le seul à le penser. Evoluer pour ne pas disparaître est fondamental mais nous ne devons pas le faire n'importe comment. Dans quelques minutes, nous soumettrons à vos votes différentes résolutions. N'étant pas devin, je ne sais pas quelle en sera l'issue mais ce que je peux vous dire à coup sûr et que, quelque soit le résultat, je ne prendrai pas le résultat comme une défiance à mon égard ni à celle de ceux qui me sont chers et qui m'ont aidé sans compter dans la grande entreprise d'apaisement mise en œuvre depuis quelques mois. Je ne m'estime pas en responsabilité d'une situation en grande partie héritée. C'est un fait. Quelque soit le résultat des votes exprimés, les choses devront changer. C'est inéluctable et indispensable. Il faudra qu'elles changent significativement car force est de constater que le conseil d'administration actuel n'a pas les coudées franches pour incarner l'union que j'appelle de mes vœux et qui est la seule porte de sortie à cette division paralysante et qui fragilise toute la chasse.

Prenons conscience que ceux qui rêvent de nous voir disparaître se réjouissent de nos divisions qui sont autant de fissures dans les remparts sur lesquels ils devraient venir briser leurs élans destructeurs.

Prenons conscience de tout ce qui nous unit et nous rassemble.

Prenons pleinement conscience de la chance que l'on a de vivre et d'assouvir notre passion dans le Nord. C'est un département exceptionnel pour la chasse. Un territoire béni par Saint-Hubert dans lequel nous pouvons chasser dans des habitats fabuleux une variété de gibier quasiment inégalable en France. De la bécassine au cerf en passant par un large panel d'espèces migratrices ou sédentaires. A l'exception du gibier de Montagne, la totalité des espèces chassables peuvent l'être dans le Nord. Et que dire des modes de chasse ! Leur diversité dans notre département est remarquable et encore une fois quasiment inégalable.

Je terminerai cette déclaration d'amour à la chasse et au Nord par une pensée émue pour tous les chasseurs qui ont perdu ces dernières années des pans complets de leur vie, chasseurs à la glu ou encore chasseurs d'alouettes aux pentes et à tous les chasseurs du sud-ouest qui tremblent face aux attaques récentes de l'Europe contre la chasse des palombes au filet. Je me battrai toujours pour que nous, chasseurs du Nord, soyons préserver de ces pertes de chasses, d'espèces ou de période de chasse. Je suis certain que je ne suis pas le seul dans cette salle à avoir la hantise un jour de tenir mes petits enfants sur les genoux en leur racontant les souvenirs d'un temps qu'ils n'auront pas la chance de connaître, des photos étalées sur la table, témoins périssables d'un temps révolu, les yeux humides dirigés vers le ciel avec des regrets pleins le cœur. Battons-nous tant que nous le pouvons. Unissons-nous pour que cette scène reste dans nos cauchemars. Nous avons des armes pour nous défendre, pas pour nous battre. Prenons-en conscience et ayons le courage de prendre les décisions qui s'imposent pour sortir de l'ornière dans laquelle nous sommes bloqués.

Vive la chasse, Vive cette passion qui fait battre nos cœurs et que les bonnes volontés se rassemblent pour porter haut et fièrement les couleurs de la chasse du Nord, au nom de ceux qui nous ont transmis cette passion et en responsabilité pour ceux qui nous suivront !